

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 5 juin 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer.

Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid.

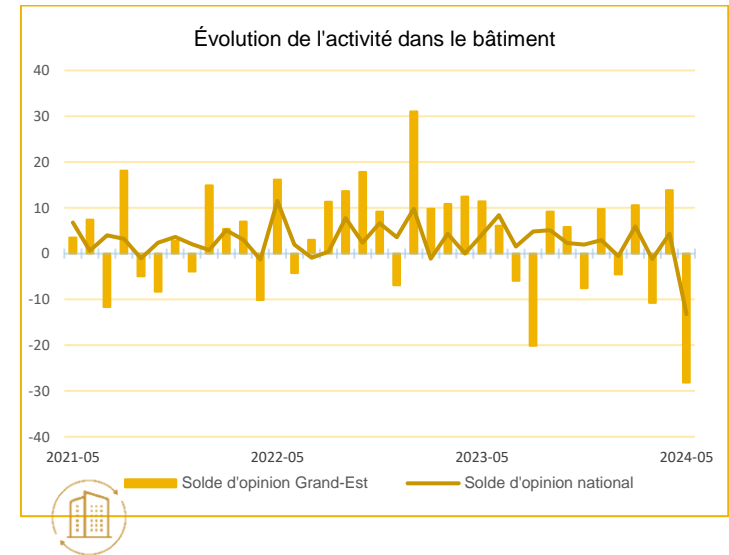
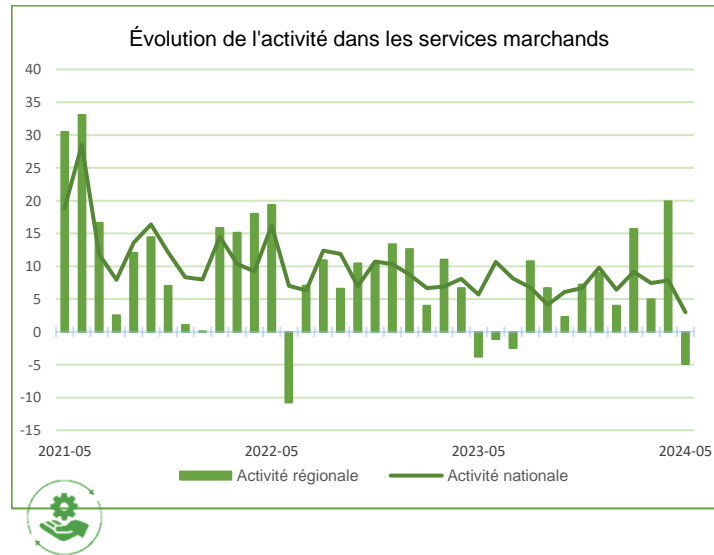
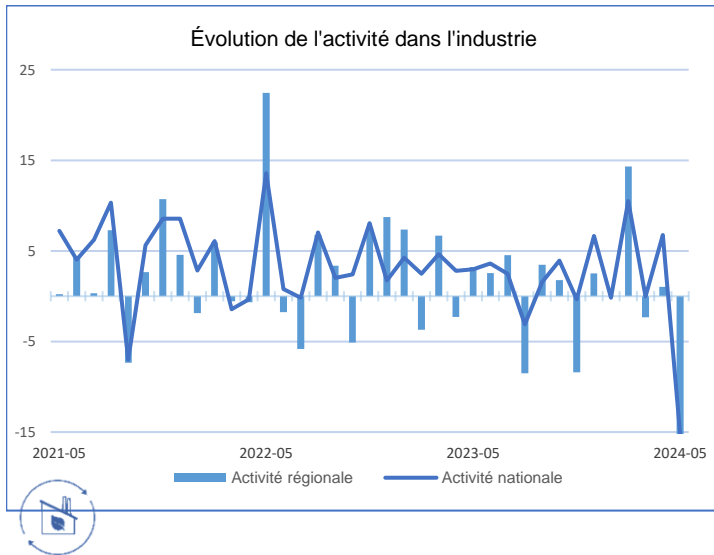
Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid.

Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

Dans un contexte de congés et de fermeture de sites liés aux jours fériés de ce mois de mai, la production **industrielle** régionale régresse significativement de même que l'emploi. Seule la branche de l'agroalimentaire se démarque en enregistrant une croissance. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants et les entreprises manquent globalement de liquidités. Les coûts des intrants diminuent ainsi que les prix de vente, dans une moindre mesure. Les stocks sont globalement à l'équilibre. Les cadences devraient repartir à la hausse à court terme alors que les effectifs se stabiliseraient.

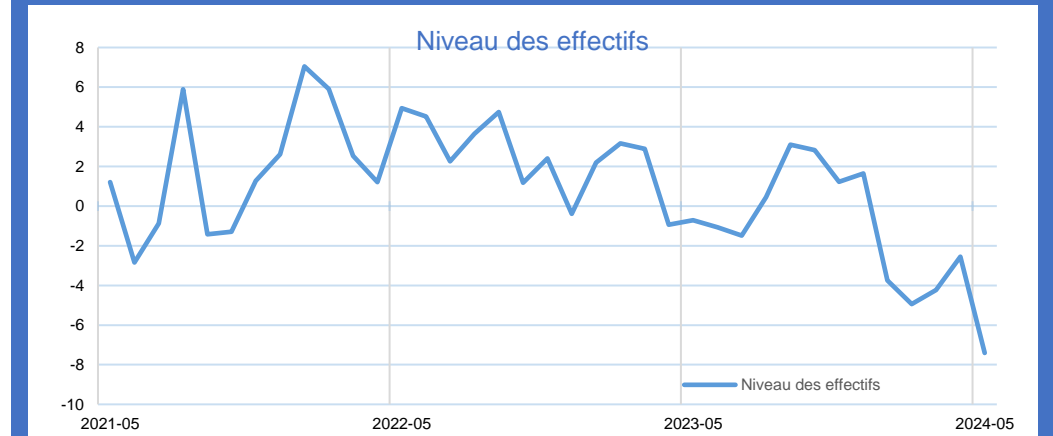
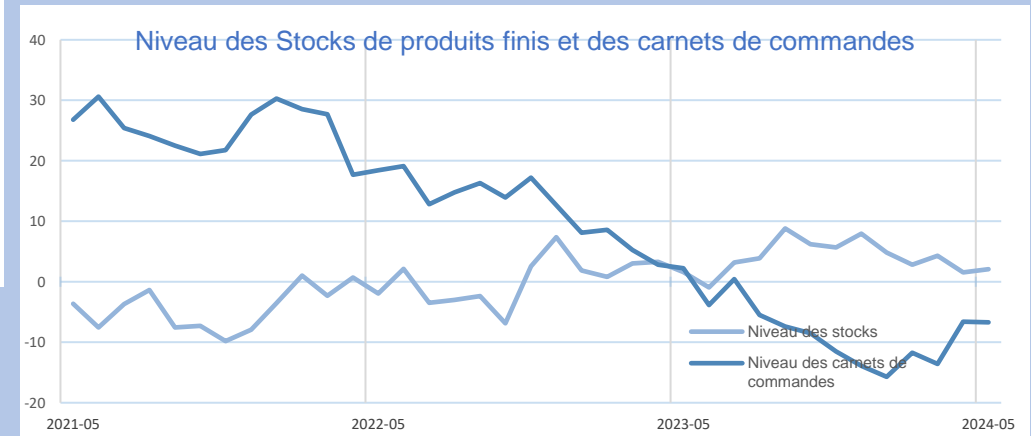
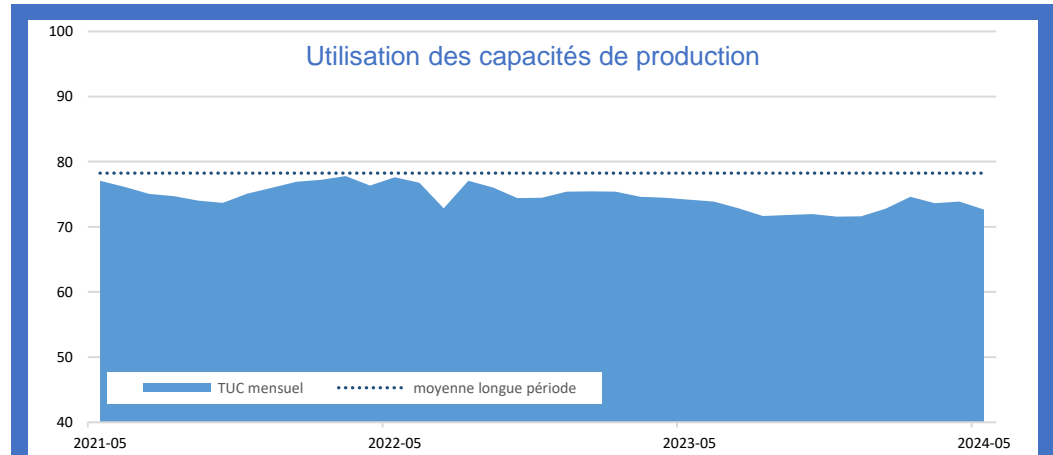
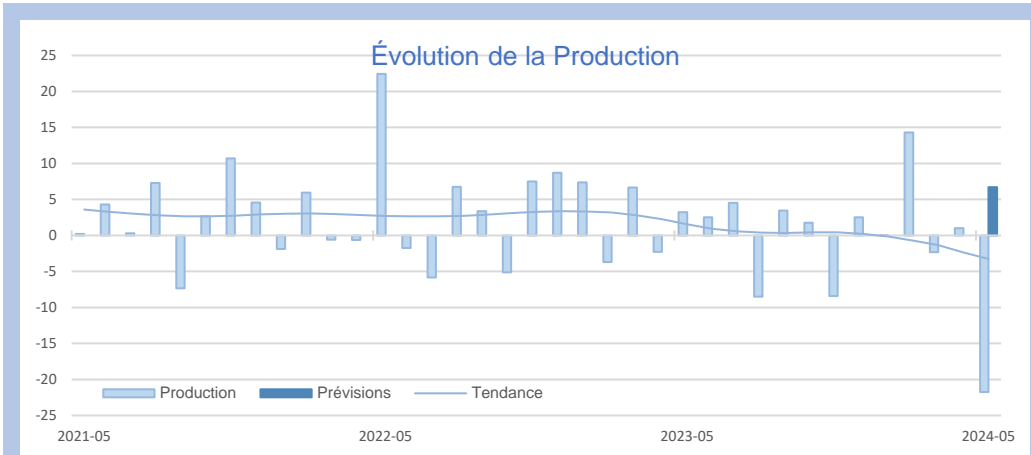
Confrontés au même calendrier peu propice au développement de l'activité, les **services marchands** enregistrent un premier fléchissement depuis dix mois. Les moyens humains sont cependant légèrement confortés. Les tarifs des prestations sont revus à la hausse, permettant aux trésoreries de retrouver l'équilibre. Les entrées d'ordres devraient s'accroître dans les semaines à venir, et s'accompagner d'embauches.

Dans le **bâtiment**, les mises en chantier ont enregistré un recul significatif impactées défavorablement par les conditions climatiques et les jours fériés. Les effectifs ont progressé à la marge. Les carnets de commandes restent acceptables dans le gros œuvre et se renforcent dans le second œuvre. Les prix des devis stagnent, tendance qui devrait perdurer. L'activité connaîtrait un nouvel essor en juin avec des équipes qui continueraient de se renforcer.



## Synthèse de l'Industrie

L'ensemble des secteurs, à l'exception de l'industrie agroalimentaire, connaît un repli manifeste. Cette branche est la seule à se démarquer par des commandes globales en hausse et des carnets satisfaisants. Les tarifs des produits finis, à l'instar des coûts des intrants, se réduisent. Globalement, les trésoreries sont considérées comme tendues, sauf pour la fabrication d'équipements électriques et de machines. Les effectifs industriels régressent, mais devraient se stabiliser à court terme. Une reprise de la croissance est anticipée pour la totalité des domaines d'activité au mois de juin.



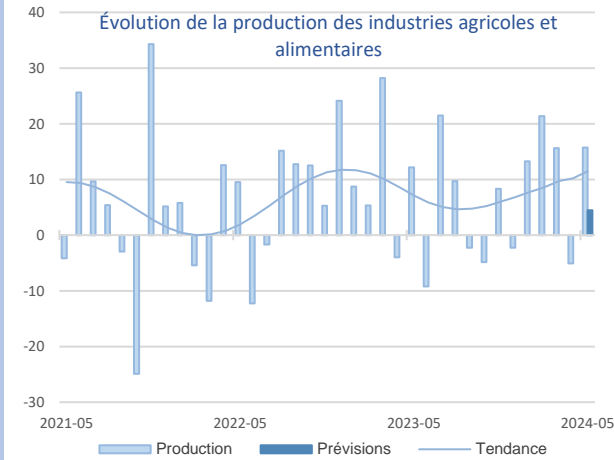
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



### AGROALIMENTAIRE

Une hausse significative de la production est enregistrée, principalement dans les produits laitiers. Les carnets sont satisfaisants. Toutefois, les conditions pluvieuses se sont révélées peu favorables aux ventes de boissons et de viande. Les trésoreries s'avèrent inférieures aux attentes des chefs d'entreprise qui constatent l'allongement des délais de paiement. Dans les prochaines semaines, les industriels du secteur envisagent une légère croissance d'activité et un maintien de l'emploi.

**Hausse des volumes produits. Prévisions d'effectifs stables.**

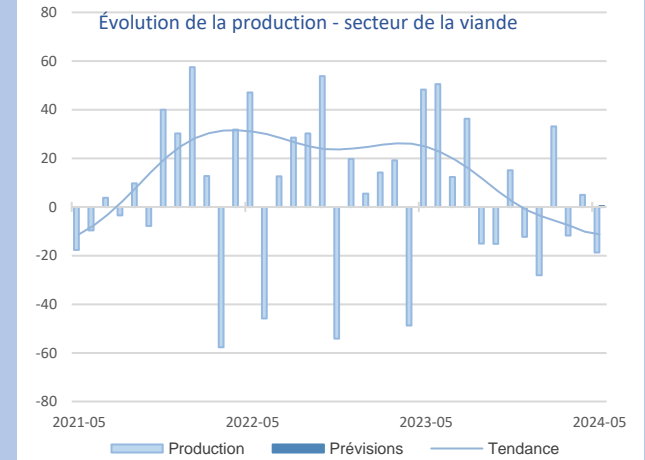
### dont transformation de la viande

Le mois de mai s'avère décevant en termes de production. Les conditions météorologiques ont pesé sur le niveau de la demande et les carnets demeurent inférieurs aux attentes. Les moyens humains s'affichent en baisse en raison d'un moindre recours à l'intérim. Les prix des matières premières ont tendance à se stabiliser mais les marges restent faibles. Les prévisions tablent sur un maintien du courant d'affaires et une nouvelle diminution de la main d'œuvre.

**Niveau d'activité insatisfaisant et baisse des effectifs.**

14,7 %

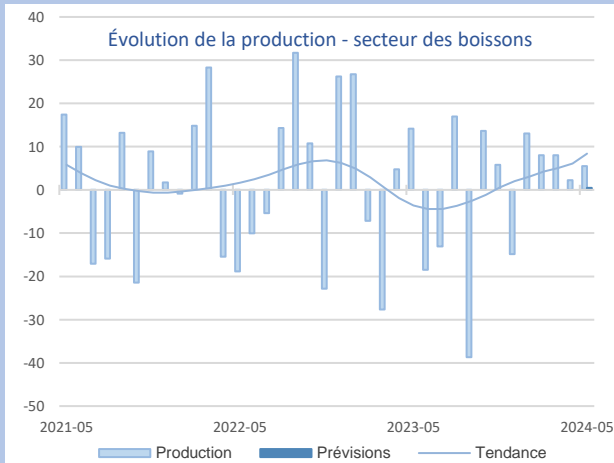
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS



**Croissance mesurée de la production et tension sur les trésoreries.**

La demande reste peu soutenue en raison de la météo maussade. Les carnets de commandes apparaissent insuffisamment étoffés. Toutefois, les volumes produits ont légèrement progressé pour anticiper les besoins à venir de la clientèle. Les trésoreries sont jugées assez tendues en raison de retards de paiement. En juin, les acteurs du secteur projettent une stabilité de l'activité et de l'emploi.

**Bon niveau d'activité et perspectives d'embauche favorables.**

Des températures peu élevées ont favorisé la production et la consommation. Les carnets de commandes sont satisfaisants. Les dernières négociations avec les marques de distributeurs ont conduit à une baisse significative des prix de vente. Le coût des intrants a également diminué légèrement. À court terme, les chefs d'entreprise envisagent de renforcer leurs équipes et de maintenir leurs cadences de production.

26,8 %

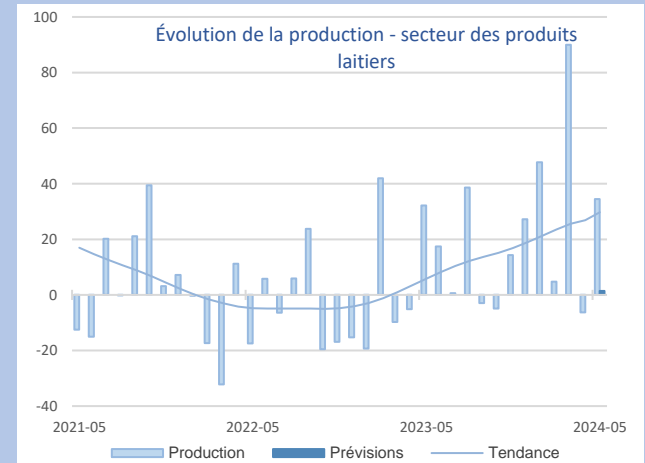
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

### dont fabrication de boissons

### dont produits laitiers

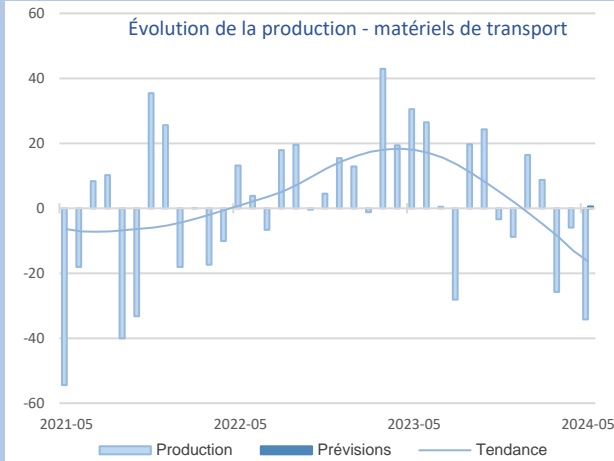
12,6 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)





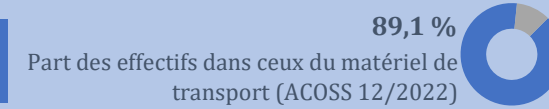
### MATÉRIELS DE TRANSPORT



Pour le troisième mois consécutif, le secteur connaît un repli des cadences de production. Les entrées d'ordres se réduisent et les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Dans ce contexte, l'emploi est malmené avec une baisse des effectifs notamment pour les contrats précaires. Alors que les coûts des intrants diminuent légèrement, les négociations pour les tarifs de vente sont âpres, entraînant une nouvelle révision à la baisse des prix. Les prévisions s'orientent vers un maintien de l'activité et une forte réduction de la main d'œuvre.

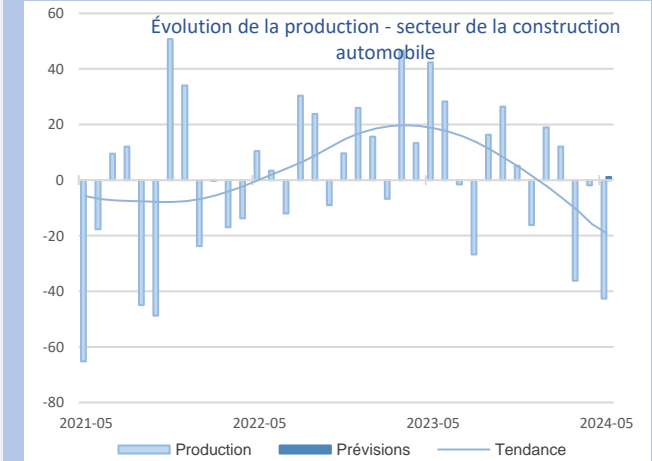
**Ralentissement de la production et performances futures peu favorables.**

### dont automobile



Face à une baisse de la demande et dans un souci de ne pas alourdir des stocks déjà jugés hauts, les entreprises du secteur ont fortement ralenti la production. Elles ont également poursuivi la diminution du nombre de salariés, principalement les intérimaires. Les trésoreries sont fragiles et les prix de vente peinent à augmenter depuis plusieurs mois. En juin, les cadences devraient être analogues à celles du mois précédent avec une poursuite de la contraction des effectifs.

**Activité et emploi en baisse, situation appelée à se poursuivre.**

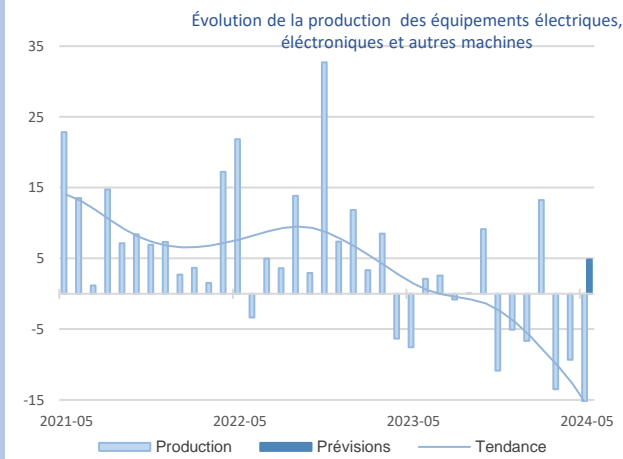


## MATÉRIELS DE TRANSPORT



**18,4 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



En mai, les quantités produites s'affichent en forte baisse pour l'ensemble des branches. Cette situation s'explique par la faiblesse de la demande et une volonté de ne pas accroître des stocks déjà excédentaires. L'emploi se contracte pour le cinquième mois consécutif. Les trésoreries sont néanmoins jugées convenables. Les tarifs des intrants poursuivent leur baisse. Dans les semaines à venir, la production devrait croître modérément avec des embauches.

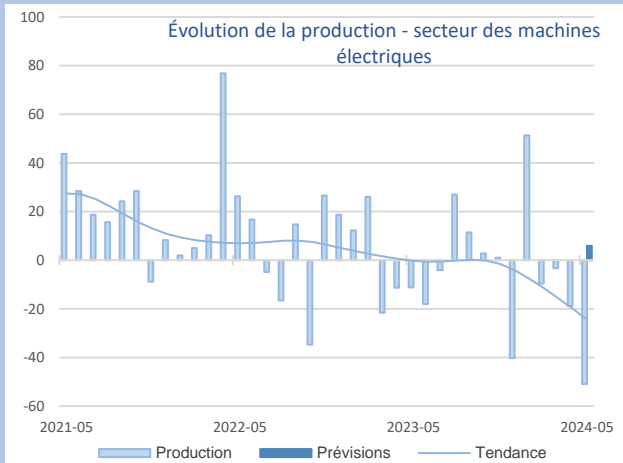
**Faiblesse de l'activité mais un léger rebond en juin.**



### ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



### ET ÉLECTRONIQUES

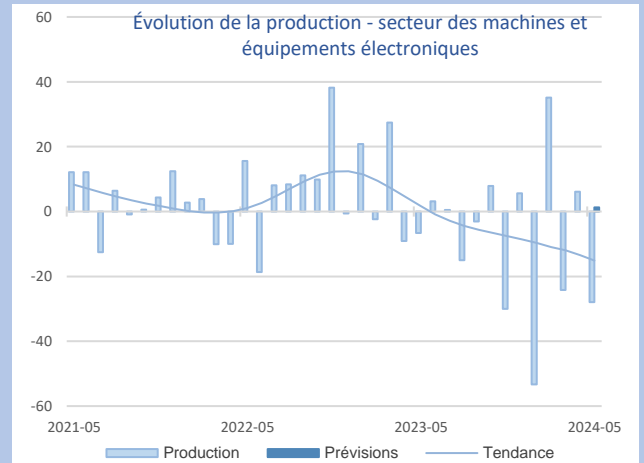


**Forte baisse de la production, poursuite de la détérioration de l'emploi mais légère reprise attendue.**

Forte contraction de la production en mai en lien avec des entrées d'ordres en net repli et des carnets de commandes insuffisants. L'emploi reste orienté à la baisse sur les 6 derniers mois. Le niveau des trésoreries est satisfaisant avec une bonne orientation des marges (baisse du coût des intrants et poursuite des relèvements tarifaires). Les dirigeants s'attendent à une croissance de l'activité en juin mais sans impact positif sur l'emploi.

**Diminution de la production, demande atone et stabilité de l'activité en juin.**

Les prises de commandes marquent le pas en mai, entraînant un ralentissement des cadences de production. Les équipes se réduisent avec une baisse des intérimaires. Les produits finis se négocient sur des prix en déclin. Cette situation limite encore un peu plus les liquidités des industriels du secteur. Les projections d'activité s'orientent vers un maintien des volumes actuels.



**30,1 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

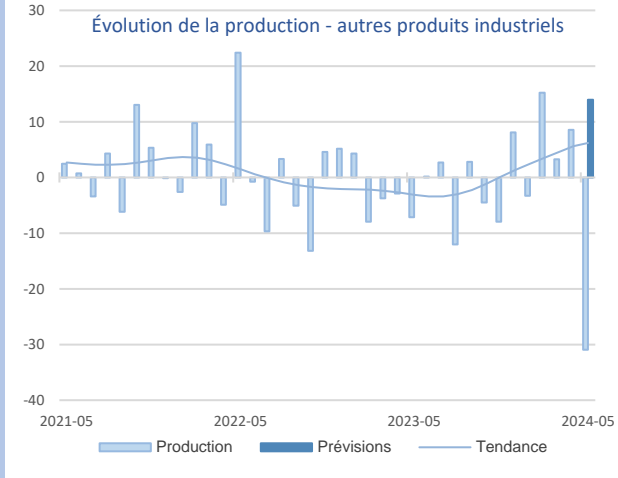
**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**55,4 %**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

**58,4 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**



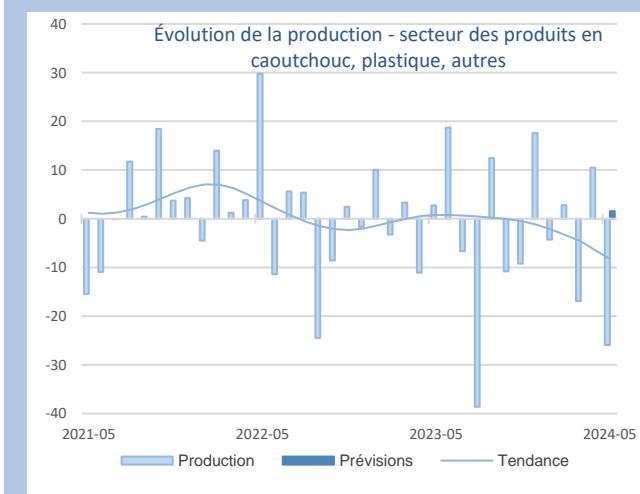
Au global, les cadences de production chutent, mais des disparités sont constatées. L'industrie chimique, par exemple, enregistre une amélioration. Les carnets de commandes sont considérés comme insuffisants dans l'ensemble des branches. Les prix des matières se stabilisent et ceux des produits finis régressent pour le cinquième mois consécutif. Les trésoreries subissent l'impact de l'augmentation des délais de règlement clients. Les effectifs diminuent. Dans les semaines à venir, un rebond est attendu, y compris pour l'emploi.

**Chute de la production et carnets de commandes insuffisants.**



**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

**AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS**

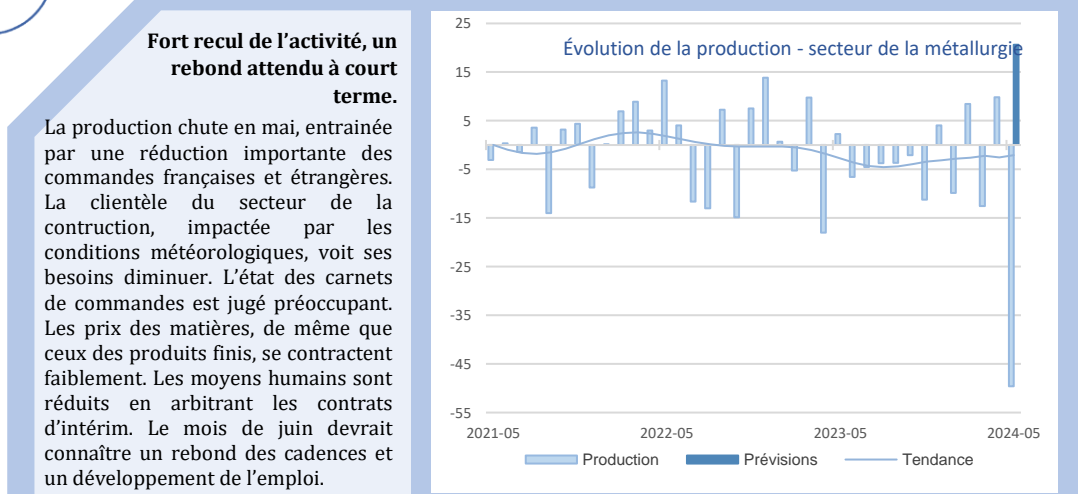


**Baisse de l'activité et de la demande.**

Un net repli est constaté, en lien avec un calendrier des jours fériés défavorable et un recul de la demande, notamment en provenance des secteurs de l'automobile et de la construction. Les carnets se situent largement en dessous des attentes. Les trésoreries subissent l'allongement des délais clients. Les tarifs, tant à l'achat qu'à la vente, régressent légèrement. Les effectifs sont ajustés à la baisse et cette tendance devrait se poursuivre à court terme, alors que la production progresserait très modérément.

**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**17,7 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



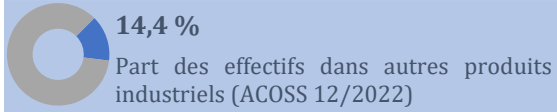
**Fort recul de l'activité, un rebond attendu à court terme.**

La production chute en mai, entraînée par une réduction importante des commandes françaises et étrangères. La clientèle du secteur de la construction, impactée par les conditions météorologiques, voit ses besoins diminuer. L'état des carnets de commandes est jugé préoccupant. Les prix des matières, de même que ceux des produits finis, se contractent faiblement. Les moyens humains sont réduits en arbitrant les contrats d'intérim. Le mois de juin devrait connaître un rebond des cadences et un développement de l'emploi.

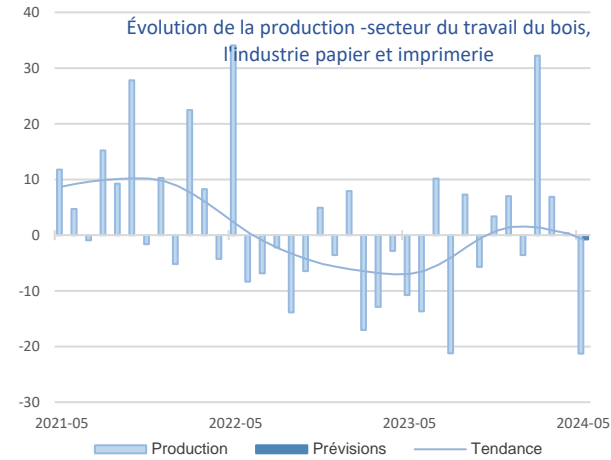
**dont métallurgie**

**10,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)





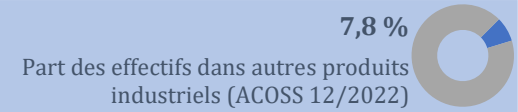
**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



L'activité fléchit. L'humidité rend le bois plus difficile à travailler, induisant une baisse de production et la demande chute dans la grande distribution suite à l'arrêt des prospectus publicitaires. Les carnets et les stocks sont jugés en dessous de l'équilibre. Les coûts des matières poursuivent leur hausse (cellulose, pâte à papier, adhésifs, etc.), sans répercussion sur des tarifs de vente soumis à forte concurrence. La main d'œuvre se contracte légèrement mais cette tendance devrait s'inverser à court terme, avec des volumes d'affaires qui stagneraient.

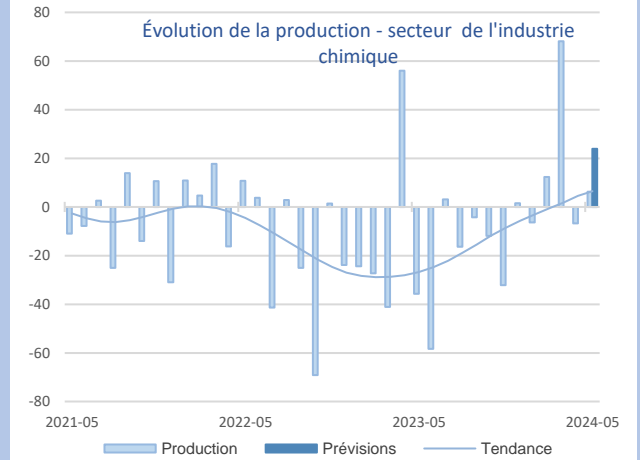
**Net ralentissement de l'activité et prix des matières premières en hausse.**

**dont industrie chimique**



Les entrées d'ordres progressent fortement en mai, permettant une amélioration des cadences de production. Les carnets, certes encore en dessous de la normale, paraissent plus satisfaisants. Les coûts des matières augmentent significativement sans pour autant être répercutés sur les prix de vente. Les trésoreries restent équilibrées. Les effectifs se stabilisent et ne devraient pas évoluer dans les prochaines semaines. Le rebond d'activité devrait s'accroître en juin.

**Poursuite attendue de la reprise avec une demande dynamique.**



**AUTRES PRODUITS**

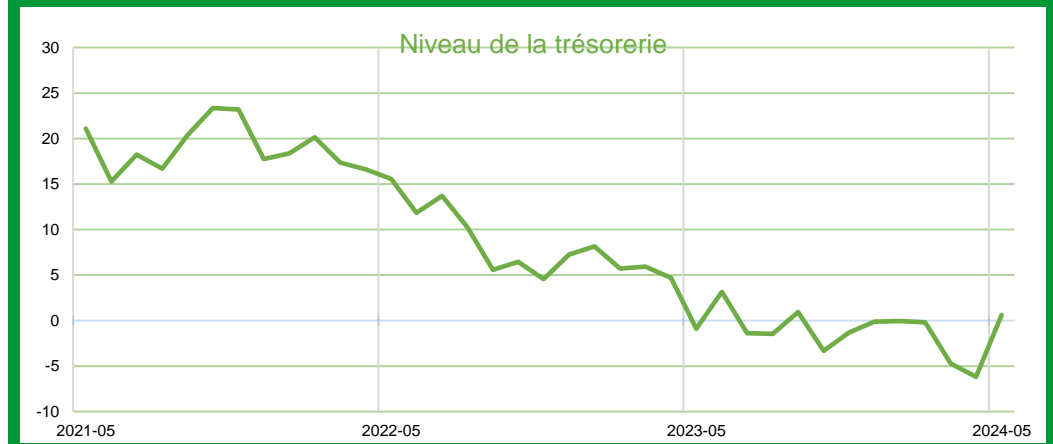
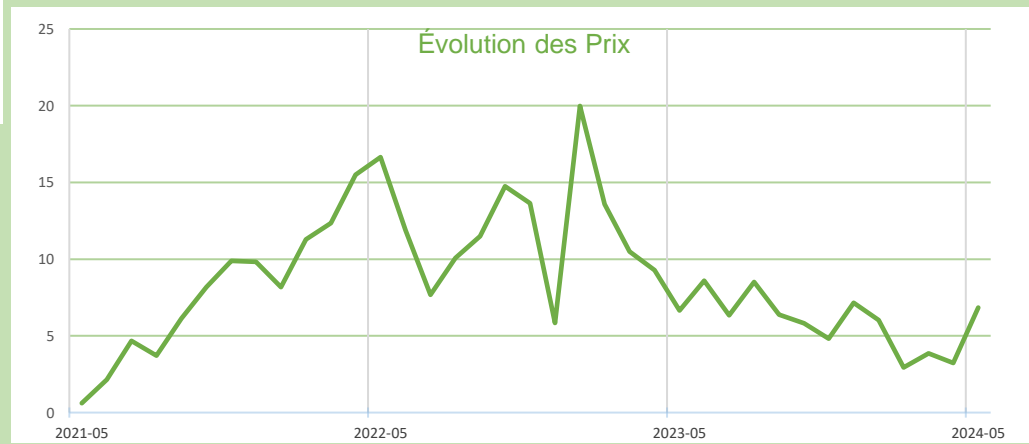
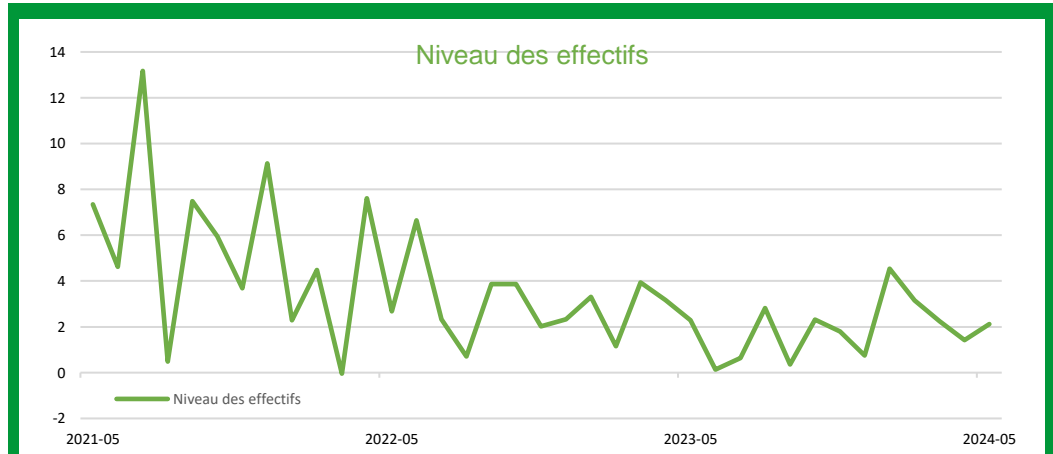
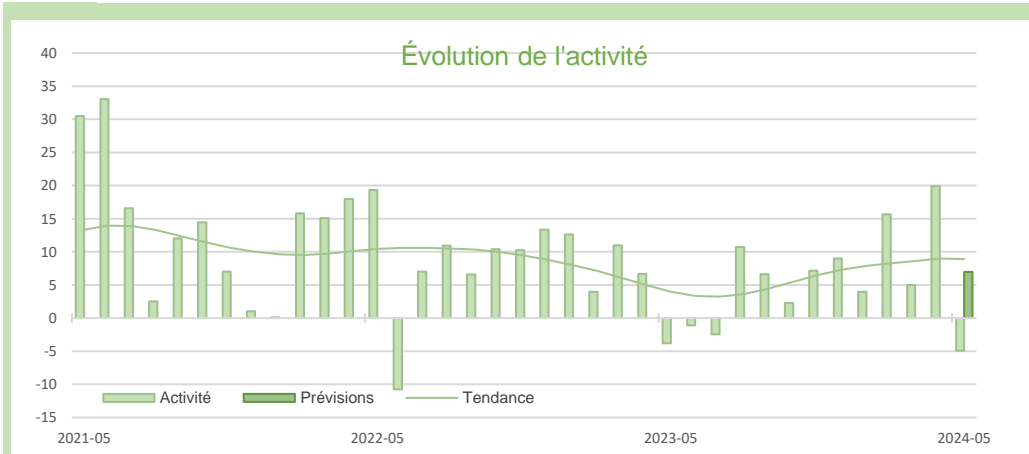


**INDUSTRIELS**



## Synthèse des services marchands

Au global, l'activité enregistre un coup d'arrêt après plusieurs mois de croissance. Seules les branches du transports-entreposage et de l'hébergement-restauration font exception à ce constat. Les tarifs des prestations sont revalorisés et les trésoreries se renforcent. Des embauches sont réalisées mais des difficultés récurrentes, liées à la qualité des candidats, sont déplorées. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un accroissement du volume de prestations et un renforcement des équipes.



Source Banque de France – SERVICES

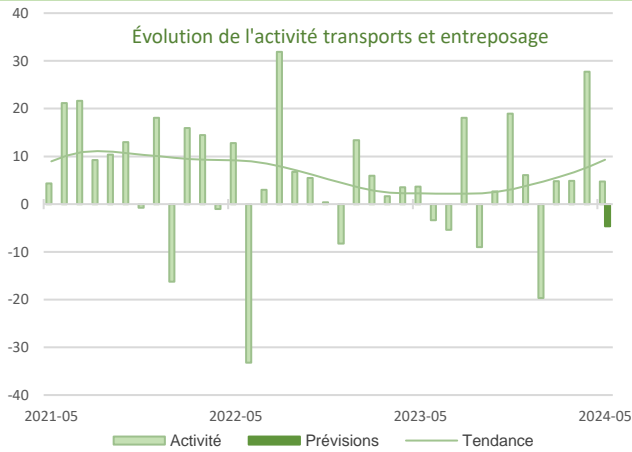
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Transports et entreposage



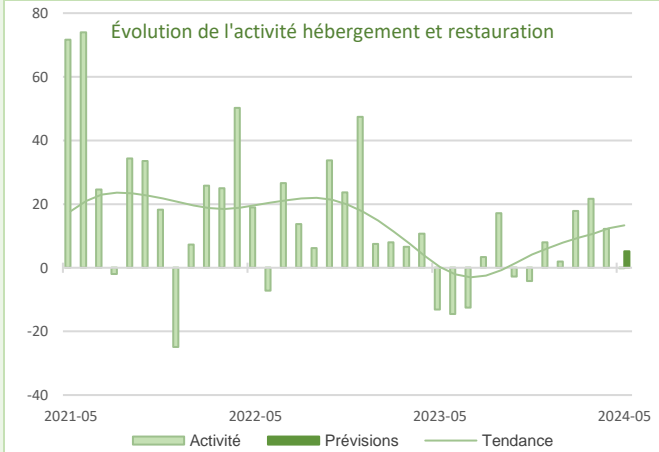
L'activité et la demande augmentent légèrement en mai. Dans un souci de préservation des marges, les dirigeants accroissent les prix de leurs prestations. Mais, les négociations avec les clients s'avèrent rudes dans un contexte de vive concurrence. Les trésoreries sont correctes. L'emploi en intérim s'accroît. À court terme, un fléchissement modéré du courant d'affaires est anticipé.

**Progression des chiffres d'affaires mais prévisions à la baisse.**

### Hébergement et restauration

26,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Le nombre de réservations se maintient, mais les taux d'occupation sont modestes compte tenu de la météo défavorable. L'activité pâtit également de la moindre fréquentation de la clientèle d'affaires en raison des fermetures et congés des entreprises. Les contrats précaires se développent. Malgré une forte revalorisation des tarifs, les trésoreries demeurent tendues. Dans les semaines à venir, la fréquentation ainsi que le personnel devraient évoluer positivement.

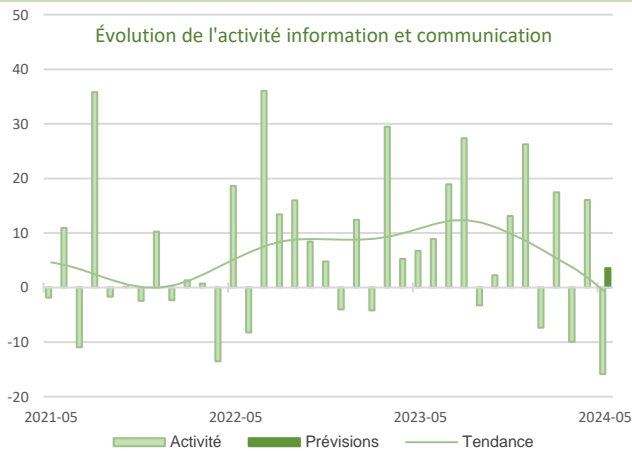
**Stabilité de l'activité en mai et perspectives favorables.**

## SERVICES



## MARCHANDS

### Évolution de l'activité information et communication



**Repli du volume des prestations et demande peu dynamique, reprise attendue.**

Le volume d'affaires enregistre un fléchissement dans un contexte de stagnation de la demande. Les prix sont tirés à la baisse du fait de la vive concurrence. Les dirigeants évoquent des difficultés de recrutement persistantes. Les données futures tablent sur un courant d'affaires en progression et un recours à l'embauche en juin.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Information et communication

**Pour en savoir plus :** en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.

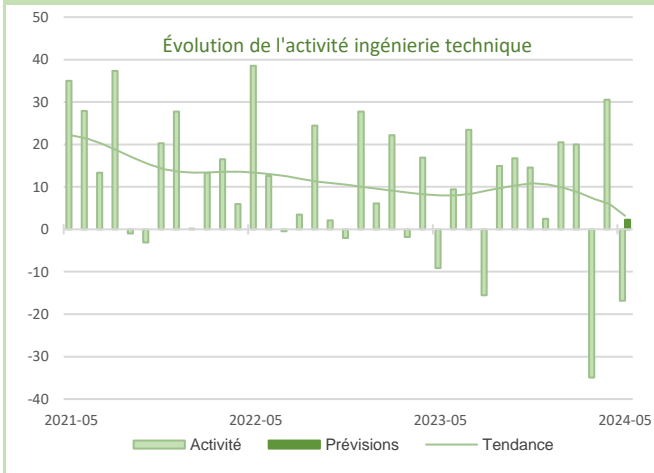




4,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Ingénierie technique



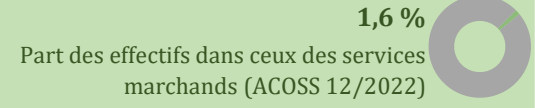
Les entrées d'ordres se maintiennent mais l'activité se contracte. Les tarifs appliqués enregistrent un relèvement significatif, permettant ainsi de conforter les trésoreries. Les équipes sont renforcées malgré des difficultés de recrutement qui constituent un problème majeur et pénalisent la réalisation de certaines prestations. En juin, les performances devraient légèrement progresser et s'assortir d'embauches.

**Stabilité de la demande et revalorisation des tarifs.**

### Activités liées à l'emploi

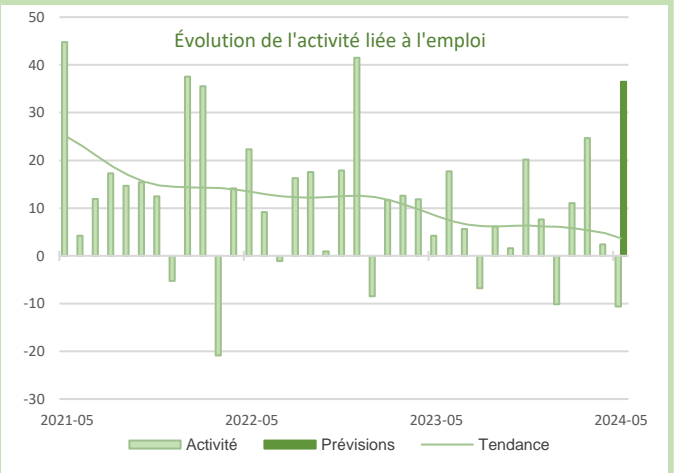
L'intérim ralentit, sous l'effet d'une demande en diminution, notamment dans le bâtiment. Les responsables d'agence déplorent des difficultés à fournir une main d'œuvre suffisante aux clients. L'augmentation des prix des prestations se poursuit et les trésoreries demeurent satisfaisantes. Les prévisions font état d'une croissance de l'activité ainsi que des commandes.

**Diminution des missions temporaires mais forte reprise attendue**



1,6 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



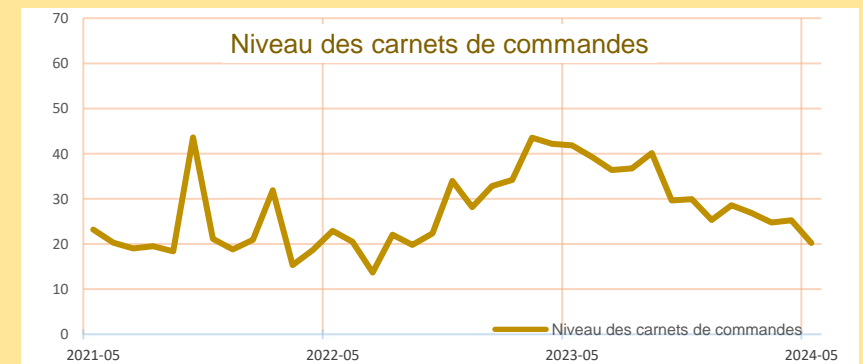
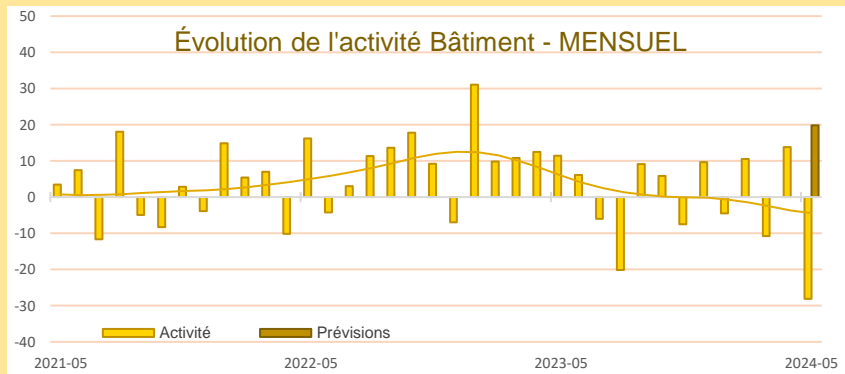
**SERVICES**



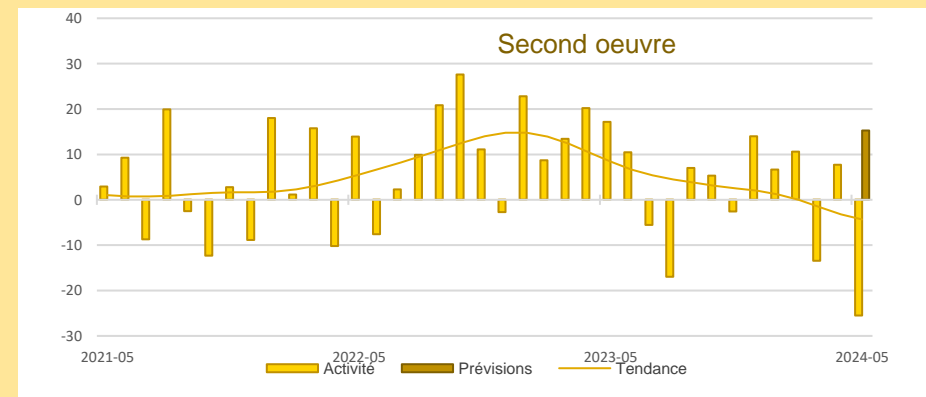
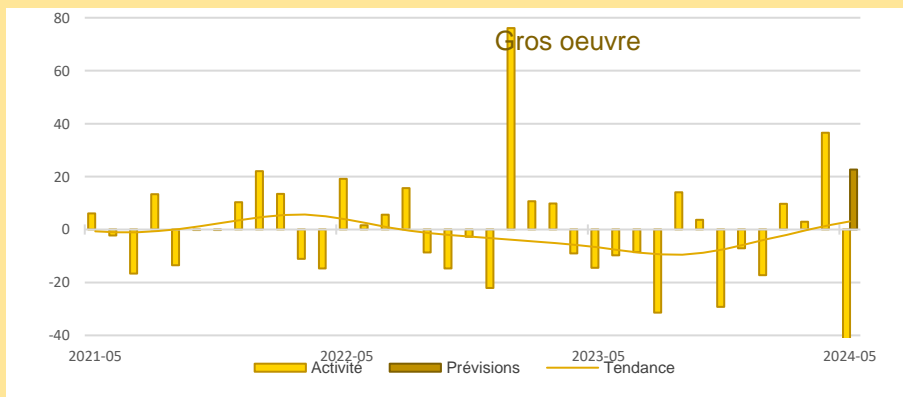
**MARCHANDS**

## Synthèse du secteur Bâtiment

Le nombre de prestations sur les chantiers se réduit fortement en mai notamment pour la branche du gros œuvre. Les conditions climatiques défavorables sont l'une des principales raisons évoquées par les entrepreneurs. Les appels d'offres pour les logements neufs demeurent peu nombreux et se négocient à des prix assez bas. Ainsi, certains acteurs délaissent ce segment du marché pour s'orienter vers la demande privée et la rénovation pour le second œuvre. L'emploi reste préservé malgré le contexte. Les dirigeants escomptent renforcer leurs équipes en juin car ils anticipent une reprise de leur activité. Les tarifs des prestations évolueront peu.



## BÂTIMENT

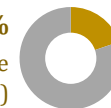




## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

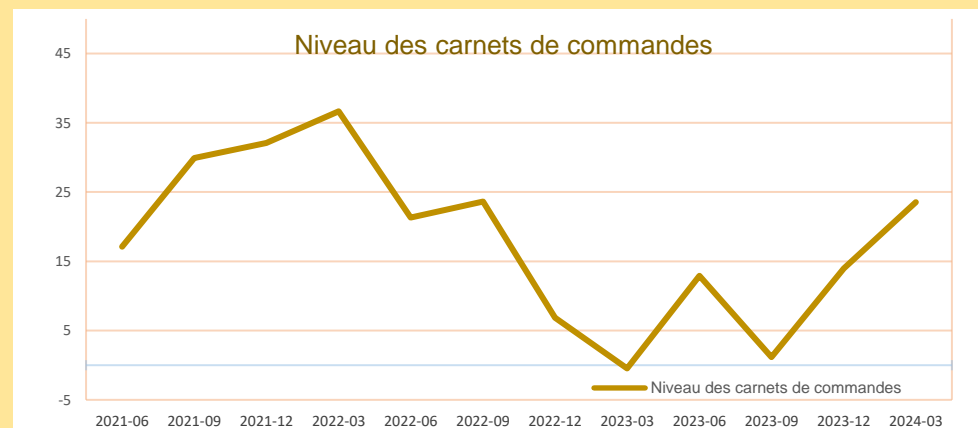
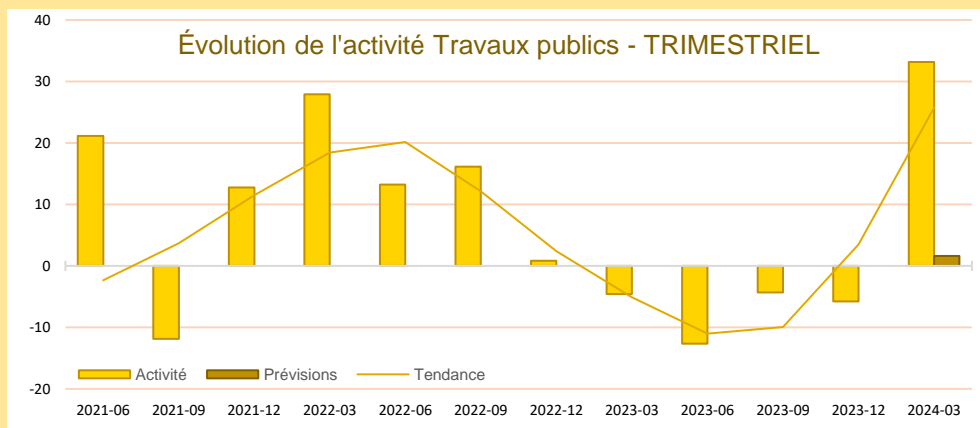
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2022)



L'activité du premier trimestre enregistre un net accroissement, qui apparaît néanmoins contrasté selon les secteurs géographiques. En effet, si la Lorraine s'avère dynamique, l'Alsace connaît plutôt un ralentissement avec la fin de gros chantiers (contournement de Strasbourg notamment). Les tarifs ont été revus à la hausse en début d'année, mais devraient régresser à court terme. Les carnets de commandes sont jugés confortables, portés principalement par la clientèle privée. Les effectifs s'étoffent, même si la totalité des postes offerts n'est pas pourvue faute de candidats idoines. Une légère progression du courant d'affaires est attendue dans les prochains mois, qui devrait s'accompagner d'embauches.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*